

gauche, en haut en bas, je crois ce cas assez rare pour le signaler.

Des seins curieux, et qui, eux aussi, ont fait courir tout Paris, sont ceux de l'homme-nourrice, un brave cocher de fiacre parisien, qui tout à coup sentit sur sa poitrine pousser une paire de seins, et quelle paire, mes amis! chacun d'eux pesait 4 kilogrammes. Ce phénomène était marié et père de plusieurs enfants; il est mort il y a peu de temps. Il avait abandonné son siège de cocher pour courir les foires et s'exhiber aux populations.

Le développement exagéré des seins, rare chez l'homme, est commun chez certaines femmes, surtout chez celles appartenant à la race noire. Les Zoulous, les Congolais et une grande partie des tribus africaines et océaniques ont des seins étonnants de forme et de dimensions.

Les nains étaient assez nombreux en 1896 à notre foire; une seule baraque en contenait trois; une fille et deux garçons, dont un Sénégalais, nous reproduisons leur photographie, l'autre n'a jamais voulu consentir



Les nains.

à être photographié. Ils étaient âgés de 16 à 18 ans, leur intelligence paraissait très faible, leurs mouvements, surtout chez la jeune fille, étaient lents et paresseux.

Nous mentionnerons aussi un nain lapon, d'une force étonnante; il est âgé de plus de 40 ans et fait des exercices de poids aussi bien qu'un hercule.

Nous avons essayé de photographier à la poudre-éclair les deux enfants jumeaux exhibés cette année à la foire de Rouen. Malheureusement, le Barnum ne les ayant pas sortis du bocal où ils étaient pieusement conservés dans l'alcool, le reflet de notre lumière sur le verre du bocal, a rendu notre épreuve très défectueuse. Ces deux enfants mâles, nés dans le nord de la France, il y a deux ou trois ans, étaient complètement soudés par le ventre à l'instar des frères Siamois. Ces jumeaux sont morts aussitôt après leur naissance, ils avaient été blessés par

les forceps auxquels on avait eu recours pour l'accouchement, le moins mutilé a vécu dix heures.

Une attraction de la foire, curieuse surtout au point de vue scientifique, consistait en l'exhibition d'une vache sur le cou de laquelle se trouve soudée une autre vache anormale et peu développée, la partie du corps, à compter des épaules, paraissait seule au dehors, tandis que la tête, le cou et les deux pieds de devant étaient renfermés à l'intérieur.

Cette curieuse soudure rappelle un peu celle d'un homme qui vint à Paris en 1530, du ventre duquel sortait un autre individu, possédant tous ses membres sauf la tête. Ce personnage curieux était âgé d'environ 40 ans, il portait ce corps entre ses bras; on courait en foule pour admirer un tel phénomène, qui n'a pas été unique; car le marquis de L'Hôpital, ambassadeur de France à Naples, a vu, dans cette ville, en 1742, un homme qui portait, relevée sur sa poitrine, une croupe d'enfant mâle, avec cuisses, jambes et pieds qui lui sortaient également de la région épigastrique.

Paul NOEL.

Description de Longicornes de la région Caucasique

Acmæops daghestanica. Grand, allongé, entièrement noir avec les élytres d'un vert métallique brillant et une pubescence dressée, assez longue, grisâtre. Tête allongée, à ponctuation dense, assez forte avec les yeux orangés; antennes noires, peu fortes, atteignant à peu près le milieu du corps ♀, ou le dépassant un peu ♂. Prothorax noir, nettement plus long que large, presque droit sur les côtés en arrière, légèrement arrondi sur son milieu, bien rétréci et un peu étranglé près du bord antérieur, qui est relevé, avec une sorte de dépression transversale; ponctuation assez dense sur les côtés, écartée sur le disque, celui-ci marqué d'une ligne longitudinale lisse. Ecusson noir. Elytres une fois et demie plus larges que le prothorax, presque parallèles, à peine sinués en avant de leur milieu, un peu atténués et subarrondis à leur extrémité avec une dépression humérale forte qui rend les épaules très saillantes; ponctuation un peu écartée, bien plus forte sur la moitié antérieure; rebord des élytres parfois rousâtre. Pattes assez fortes, noires, pubescentes. Dessous du corps foncé, un peu brillant, à pubescence écartée grisâtre.

Long. 11 à 11, 5 mill. Daghestan : Schalbus Dagh. Altitude 3000 m.

J'ai reçu cette nouveauté du Dr Staudinger sous le nom que je lui ai conservé et que je juge inédit; par sa forme et sa coloration, cette espèce est bien particulière, on peut la placer dans le voisinage de *A. collaris* L.

Clytus (Sphgestes) brunescens. Très voisin de *cinereus* Cast., près duquel il doit se placer, à peu près même forme générale, mais prothorax moins dilaté en arrière et élytres un peu plus courts, bien différent d'ailleurs par sa coloration élytrale brunâtre et la forme de ses bandes. Antennes et pattes rousâtres. Tête et prothorax assez densément pubescents de gris, la première petite, paraissant sillonnée longitudinalement, le deuxième allongé, peu dilaté en avant de sa base, puis obliquement diminué en arrière sur ses côtés, à ponctuation rugueuse, grossière. Elytres présentant 3 fascies de poils d'un gris jaunâtre à peu près régulières et peu larges, l'une transversale touchant tout à fait la partie antérieure vers l'écusson, la deuxième arquée en avant, remontant jusqu'à l'écusson mais éloignée du bord externe en arrière, la troisième, un peu oblique en arrière, à peine élargie et peu remontante sur la suture en avant, celle-ci également éloignée du bord externe; une tache apicale peu élargie de même duvet.

Long. 11 mill. Géorgie : Tiflis (coll. Pic).

Clytanthus Faldermanni v. caucasicus. Forme assez étroite et allongée. Entièrement revêtu d'une pubescence uniforme d'un gris jaunâtre sans aucune tache foncée, soit sur le prothorax, soit sur les élytres. Araxesthal (coll. Pic).

Musaria kurdistanica v. caucasica. Coloration générale de